

## Archéologie funéraire du Bronze ancien au Bronze final en Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Île-de-France, Picardie, Pas-de-Calais et Haute-Normandie

Luc BARAY

Chercheur associé, UMR 5594

L'archéologie funéraire a connu au cours de ces cinq dernières années un développement important, tant au niveau de l'approche du terrain qu'au niveau des questionnements; toutefois le bilan que l'on peut en dresser est malheureusement très variable d'une région à l'autre du Nord-Est de la France. Des différences importantes existent qui s'expliquent parfois par des contingences humaines (manque de chercheurs spécialisés dans ce domaine et pour ces périodes chronologiques), ou scientifiques (absence de fouilles principalement). Le présent bilan se fonde sur un dépouillement bibliographique et sur un recensement des principaux travaux universitaires soutenus entre 1995 et 2000.

### BRONZE ANCIEN ET MOYEN

L'archéologie funéraire des périodes ancienne et moyenne de l'âge du Bronze reste encore le parent pauvre de la recherche actuelle. Hormis les découvertes déjà anciennes du TGV Nord, qui ont fait l'objet récemment d'une publication synthétique (*Habitats et nécropoles à l'âge du Bronze sur le Transmanche et le TGV Nord*, 2000), aucun ensemble funéraire de ces périodes n'a été fouillé ou publié au cours des dernières années dans le Nord-Est de la France. Ces quelques découvertes confirment, s'il en était encore nécessaire, le rattachement des communautés du nord-ouest de la Picardie à l'entité Atlantique durant le Bronze ancien et le Bronze moyen. Il s'agit des cimetières de Fresnes-lès-Montauban "Motel" (Pas-de-Calais) (Desfossés, Masson 2000), de Frethun (Pas-de-Calais) (Bostyn, Blancquaert, Lanchon 2000a) et de Coquelles "RN 1" (Pas-de-Calais) (Bostyn, Blancquaert, Lanchon 2000b). Ces trois sites avaient déjà été publiés *in extenso* en 1990 dans le catalogue de l'exposition *Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais* (Desfossés, Masson, 1990; Bostyn, Blancquaert, Lanchon 1990a et b). À ces sites il faut ajouter la contribution d'I. Azagury et de P. Demolon sur le site de Vitry-en-Artois "Les Colombiers" (Pas-de-Calais), qui a livré un enclos circulaire renfermant trois tombes à crémation. Une des tombes contenait les restes d'une urne cinéraire du Bronze ancien (Azagury, Demolon 1990).

Dans les actes du colloque de Clermont-Ferrand, tenu en 1992 (*Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*), et publié en 1996 (Mordant, Gaiffe 1996), on remarquera

qu'aucune communication touchant les régions du nord-est ne traite directement et explicitement de l'archéologie funéraire de cette période.

Le dépouillement des *Bilans scientifiques régionaux* souligne l'extrême rareté des cimetières du Bronze ancien ou moyen fouillés au cours de ces cinq années dans le Nord-Est de la France et ce, malgré une activité de terrain particulièrement dynamique et importante (autoroute A16 Nord, autoroute A29, autoroute A77...):

#### 1996 - Nord-Pas-de-Calais

- La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (p. 84) (fouilles Y. Desfossés, G. Dilly, D. Piton). Fouille de deux enclos circulaires de l'âge du Bronze. Un premier monument de 49 m de diamètre, distant d'un second monument, plus petit, a pu être daté du Bronze moyen par <sup>14</sup>C.
- Dainville "La Neuville" (fouilles A. Jacques *et al.*). Fouille d'un enclos circulaire de l'âge du Bronze. Une urne, détruite par les labours, occupait à peu près le centre du monument (tombe à crémation?).

#### 1997 - Ile-de-France

- Marolles-sur-Seine "La Croix de la Mission" (Seine-et-Marne) (p. 77-78) (fouilles V. Delattre, R. Peake / AFAN/CDA-Bassée). Une importante nécropole, regroupant 13 enclos circulaires auxquels étaient associées 9 tombes à inhumation et 32 tombes à crémation, y a été fouillée en 1997. Seule la tombe 30 date du Bronze ancien.
- Égligny "Le Pêcherie" (Seine-et-Marne) (p. 75-76) (fouilles P. Gouge / CDA-Bassée): Cinq enclos circulaires, deux tombes à crémation et trois à inhumation ont été fouillés en 1997. Une des tombes à inhumation date du Bronze moyen.

Un cimetière du Bronze ancien a également été fouillé à Rue "Le Chemin des Morts" (Somme) (fouilles G. Billand / AFAN, 1998-1999). L'aire interne d'un enclos funéraire de 33 m de diamètre était occupée par une tombe à crémation en urne cinéraire du Bronze ancien. Pour le moment l'information n'est disponible que sous la forme des plaquettes d'information publiées par la DRAC - SRA de Picardie et l'antenne AFAN Nord-Picardie (*Archéologie en Picardie*) (cf. également le *Bilan scientifique régional* de 1998, p. 124).

## BRONZE FINAL

Presque toutes les découvertes récentes, ainsi que la quasi-totalité des études publiées, traitent de cimetières du Bronze final. Et c'est le domaine de l'anthropologie funéraire qui, sans conteste, a connu le plus fort développement au cours de ces cinq dernières années. Contrairement aux travaux menés sur les cimetières du Bronze ancien et moyen de Picardie, qui s'attachent en priorité aux problèmes d'affinités culturelles et de périodisation, ceux portant sur les cimetières à crémation du Bronze final s'orientent volontairement vers une problématique nouvelle où l'étude de la gestuelle funéraire tient une place de choix. Poursuivant en cela une politique d'analyse de plus en plus systématique des restes humains *in situ*, les études anthropologiques se sont multipliées, comme en témoignent les publications disponibles. Désormais, et le phénomène se vérifie également pour l'âge du Fer, l'analyse anthropologique des squelettes ou des restes brûlés des défunts accompagne systématiquement toutes nouvelles publications.

Ces dernières s'inscrivent dans une problématique générale accordant une attention particulière aux gestes funéraires, à leur diversité et à leur complexité. Pour ce qui est des restes osseux humains brûlés, les interrogations portent, entre autres, sur les modes de comblement des ossuaires céramiques, le nombre des défunts brûlés présents dans un même ossuaire, la chronologie des dépôts osseux dans l'ossuaire, la quantité des ossements recueillis, leur traitement avant enfouissement (tri, lavage...), etc.

L'importance de ces études, tant en ce qui concerne leur coût financier (temps nécessaire à la fouille fine d'un ossuaire), que l'intérêt scientifique des acquis escomptés (enrichissement important de la problématique), s'en ressent parfois dans les choix stratégiques des publications ou dans le choix des travaux universitaires proposés. De fait, on peut se demander naïvement, si ce n'est pas l'étude anthropologique qui a motivé la publication de la plupart des données archéologiques, dont on s'aperçoit de plus en plus qu'elles servent en fait de faire valoir à des études archéologiques "classiques" (étude typo-chronologique des mobiliers funéraires). Le but est avant tout d'étudier la diversité des gestes funéraires à travers l'approche des modes de traitement des corps. Ce phénomène apparaît clairement à la lecture de trois études parues en 1999 et en 2000 (Peake, Delattre 1999; Depierre *et al.* 1999; Depierre *et al.* 2000). Dans les trois cas, et plus particulièrement dans la dernière étude parue, ce sont les données tirées de l'analyse anthropologique qui structure l'ensemble des contributions. Les auteurs distinguent plusieurs modes de traitement des tombes à crémation (dépôts en urne céramique, dépôts en contenant périssable) et des tombes à inhumation (sépulture primaire vraie, sépulture primaire provisoire, sépulture secondaire).

Les études anthropologiques (essentiellement taphonomiques) mettent ainsi en évidence une multiplicité des gestes funéraires, sans toutefois parvenir à dégager de corrélations univoques entre ces gestes et les autres aspects des rituels funéraires que sont l'architecture de la tombe, la nature du dépôt funéraire, son importance quantitative et qualitative, l'organisation spatiale du cimetière, les rapports entre gestes, âge et sexe des défunts. En fait si l'anthropologie funéraire apporte un enrichissement conséquent de la séquence rituelle, entre le moment où le défunt est pris en charge par le groupe et son dépôt dans la fosse (sous quelque forme que ce soit, entier ou brûlé), elle ne permet pas de résoudre un certain nombre de problèmes importants pour la compréhension des sociétés étudiées et notamment l'étude des phénomènes de complexification sociale.

Si désormais on perçoit mieux la composition des cimetières : nombre d'adultes et nombre d'immatures, sexe ratio (difficile dans le cas des crémations), pathologie des inhumés, état sanitaire, etc., on ne dispose, par exemple, d'aucune étude sur les modalités de recrutement des cimetières de l'âge du Bronze.

Aussi au-delà de l'identification de la gestuelle funéraire se pose le problème de sa signification en terme sociologique et culturel. À la question du comment? il faudrait pouvoir substituer la question du pourquoi, en s'interrogeant notamment sur la manière dont l'organisation du monde des vivants intervient dans l'organisation du monde des morts. Pourquoi les différences constatées dans l'aménagement des tombes à inhumation? Pourquoi une telle diversité de la gestuelle funéraire en ce qui concerne les dépôts de crémation? Pourquoi une telle diversité dans la composition des dépôts funéraires (quantité et qualité)? Il ne s'agit là que de quelques questions dont on attend des réponses, mêmes approximatives, si l'on souhaite progresser dans notre appréhension des phénomènes culturels et sociaux de ces communautés. Pour ce faire, il serait nécessaire de promouvoir une étroite collaboration entre anthropologues de terrain et archéologues. Car pour le moment, l'impression qui domine encore trop souvent est celle de deux domaines d'étude cheminant parallèlement sans véritable collaboration. Les résultats obtenus aboutissent souvent aux mêmes constatations qui à terme, à cause de leur caractère répétitif, deviennent banales : sous-représentativité des enfants de moins de deux ans, sexe-ratio déséquilibré, regroupement fréquent d'adultes de sexe féminin et d'enfants, etc. Dans le domaine de la gestuelle funéraire, les résultats obtenus sont également répétitifs : traitement post-crématoire des restes osseux (lavage, tamisage...), sous-représentation des os du tronc, fréquence des tombes doubles ou triples, grande variabilité dans le poids des ossements brûlés recueillis par les survivants, fréquence du rangement des restes osseux dans les ossuaires céramiques (préférence pour les restes crâniens), etc. Il serait donc nécessaire d'établir une véritable problématique commune qui tienne compte

autant que possible des différents niveaux d'appréhension du fait funéraire.

À l'instar des travaux publiés, les travaux universitaires soutenus entre 1995 et 2000 sont rares. Sans prétendre à l'exhaustivité, on ne peut citer que deux mémoires de maîtrise, un diplôme de l'EPHE et un mémoire de DESS pour cette période (Cardon 1997; Delémont 1995; Müller 1996; Rottier 1998). Encore faut-il souligner que les deux mémoires de maîtrise portent sur l'occupation du sol et les enclos funéraires et non pas directement sur les pratiques funéraires. Aucun DEA ni aucune thèse ayant comme sujet les pratiques funéraires de l'âge du Bronze n'ont été soutenus entre 1995 et 2000 dans le Nord-Est de la France.

Parmi ces rares travaux universitaires signalons tout particulièrement l'étude anthropologique menée par Stéphane Rottier, sur les tombes à inhumation de la nécropole du Bronze final I-IIa des Cent Arpents à Barbey (Seine-et-Marne). Il s'agit de l'étude d'une quarantaine de squelettes fouillés en 1975 par Claude et Daniel Mordant. C'est un exemple particulièrement significatif des possibilités qui nous sont offertes de pouvoir étudier des populations anciennement fouillées dans de bonnes conditions. À l'aide de relevés précis et d'un enregistrement particulièrement fin des données de fouille, Stéphane Rottier a pu mener à bien une étude anthropologique aux résultats novateurs pour la problématique des pratiques funéraires de la phase ancienne du Bronze final.

Si dès la fouille, la position contractée des défunts avait été perçue par les fouilleurs, l'étude anthropologique fine a montré qu'ils avaient été dans un premier temps mis en position assise (sur les talons), maintenus par des ligatures au niveau des chevilles et sans doute aux genoux. Dans un second temps, les corps ont été placés dans des coffres étroits en matériaux périssables (bois, vannerie...). Le coffre était ensuite déposé dans une fosse de plan circulaire. Jusque-là rien de particulièrement nouveau, sinon la détermination d'une position peu courante mais dont les fouilleurs du XIX<sup>e</sup> s. nous avaient déjà signalé l'existence (sans pour autant nous convaincre tant ces mentions étaient rares et paraissaient peu crédibles face à la norme, c'est-à-dire face à la masse des défunts en décubitus dorsal).

La nouveauté dans cette étude est qu'il a été possible de montrer que les coffres étaient réutilisés. C'est-à-dire qu'une fois le défunt décomposé, le coffre était vidé de son premier occupant puis réutilisé pour une nouvelle décomposition. À cela s'ajoute une organisation spatiale en relation avec les différentes phases du rituel : vers le sud du site, les structures réutilisées, au nord les coffres contenant un premier corps et entre les deux, des coffres vides en attente sans doute d'un second dépôt. La distribution spatiale des coffres se signale par une organisation différente. Les fosses réutilisées semblent être placées régulièrement sur un arc de cercle, alors que les structures utilisées une seule fois sont réparties selon un réseau orthogonal.

Cette population, qui était composée uniquement d'adultes, ne présentait pas de stigmates particuliers. Les hommes et les femmes ont subi les mêmes traitements. Ils ne se distinguaient ni sur les modes de traitement du corps ni sur la quantité ou la qualité du mobilier. Aucune arme n'a été retrouvée dans ces tombes.

L'étude de plusieurs ensembles funéraires importants reste à entreprendre dans les mois et années à venir. C'est notamment le cas de la nécropole de Villeneuve-la-Guyard "Prépoux" dont une première étude synthétique a déjà permis de brosser à grands traits les caractéristiques de ce gisement exceptionnel pour l'étude de la périodisation de la phase moyenne du Bronze final du Nord-Est de la France (Müller 1996). Le site regroupe 4 tombes du BF I-IIa, 43 tombes du BF. IIB-IIIa et 11 tombes du BF IIIb-Ha. C, associées à 34 enclos circulaires et quadrangulaires.

D'autres travaux de synthèse devraient porter bientôt sur l'important ensemble funéraire de la région de Nogent (Barbuise-Courtavant) fouillé par J. Piette à la fin des années 90 (ces différents sites font actuellement l'objet d'un projet collectif de recherche).

Il en va de même des dizaines de tombes, à crémation pour la plupart, fouillées le long de la moyenne vallée de la Seine entre Montereau-Fault-Yonne et Nogent-sur-Seine (La Bassée) et dont un premier document présentant l'ensemble de la documentation graphique disponible a été distribué à l'occasion du colloque interrégional de Sens (1994) consacré aux *Nécropoles protobistoriques* (Gouge, Mordant, Pihuit 1994).

L'information disponible dans les *Bilans scientifiques régionaux* se résume à quelques mentions :

### **1995 - Ile-de-France**

- Marolles-sur-Seine "La Butte Saint-Donain" (Seine-et-Marne) (p. 75-76) (fouille N. Mahé / AFAN/CDA-Bassée). Une vaste nécropole composée de 25 enclos circulaires du Bronze final-Hallstatt ancien a été fouillée. Aucune tombe contemporaine n'a été découverte.

### **1995 - Champagne-Ardenne**

- Nogent-sur-Seine "Les Guignons" (Aube) (p. 41-45) (fouilles F. Dugois). Trois enclos circulaires y ont été fouillés. L'aire interne de l'enclos 10 était occupée par une tombe à inhumation du Bronze final.

- Pont-sur-Seine "Le Clageolet" (Aube) (p. 46-48) (fouilles G. Verbrugghe). Quatre tombes à crémation du Bronze final IIB-IIIa ont été fouillées à l'emplacement d'un cimetière ayant livré des enclos funéraires de "type Passy".

- La Saulsotte "Le Bois Pot de Vin" (Aube) (p. 53-56) (fouilles J. Piette). Dix tombes à inhumation et "puits funéraires" ont été fouillés. Le peu de mobilier recueilli permet de dater cette occupation du début du Bronze final.

- La Saulsotte “Les Terres de Frécul” (Aube) (p. 56) (fouilles J. Piette). Une tombe en “puits” de la phase initiale du Bronze final y a été fouillée.
- Plichancourt “Les Monts” (Marne) (p. 71-72) (fouilles F. Dugois). Un cimetière composé de huit enclos circulaires probablement du Bronze final-Hallstatt C a été fouillé en 1995.

#### 1996 - Ile-de-France

- Marolles-sur-Seine “Carreau Franc” (Seine-et-Marne) (p. 85) (fouilles G. Buret / AFAN). Une tombe à crémation du Bronze final/Hallstatt ancien a été découverte et fouillée. La tombe était isolée.
- Maisons-Alfort “ZAC d’Alfort/résidence pour étudiants” (p. 138-139) (fouilles R. Cottiaux, D. Casadéi, G. Durbet / AFAN). Les restes de trois enclos circulaires ont été fouillés. Aucune tombe contemporaine n’a été découverte.

#### 1996 - Champagne-Ardenne

- Château-Porcien “Vert Bocage” (Ardennes) (p. 19-20) (fouilles J. Vanmoerkerke). Un enclos circulaire y a été fouillé.
- La Saulsotte “Le Bois Baudin” (Aube) (p. 45-47) (fouilles J. Piette). J. Piette y fouilla un enclos circulaire du Bronze final IIIb.

#### 1996 - Lorraine

- Montigny-lès-Metz “Les Jardins de Vacons” (Moselle) (p. 81-82) (fouilles O. Faye, P. Thion). Une tombe à crémation du Bronze final IIIb-Hallstatt C y a été fouillée.

#### 1997 - Ile-de-France

- Changis-sur-Marne “Les Pétreaux” (Seine-et-Marne) (p. 44) (fouilles V. Delattre / AFAN). Trente tombes à crémation du Bronze final IIB-IIIa ont été fouillées en 1997.
- Château-Landon “Le Camp” (Seine-et-Marne) (p. 45-46) (fouilles E. du Bouëtiez / AFAN). Un cimetière de cinquante-trois tombes à crémation du Bronze final IIB a été fouillé en 1997 dans le cadre des opérations archéologiques de la future autoroute A77.
- Marolles-sur-Seine “La Croix de la Mission” (Seine-et-Marne) (p. 77-78) (fouilles V. Delattre, R. Peake / AFAN/CDA-Bassée). Un cimetière, regroupant 13 enclos circulaires auxquels étaient associées 9 tombes à inhumation et 32 tombes à crémation, y a été fouillé en 1997. Les tombes datent Bronze final IIa, et du Bronze final IIB-IIIa.

#### 1997 - Champagne-Ardenne

- Juvigny “Les Argennols” (Marne) (p. 70-71) (fouilles F. Dugois). Trois enclos circulaires y ont été fouillés en 1997.
- Mareuil-sur-Ay / Avenay-Val-d’Or “Contournement routier” (Marne) (p. 71-73) (fouilles C. Laurelut). Un

enclos circulaire a été fouillé en 1997 au lieu-dit “Grosse Saulx”.

- Plichancourt “Les Monts” (Marne) (p. 75-76) (fouilles F. Dugois). Trois enclos circulaires associés probablement à des tombes centrales ont été fouillés en 1997.

#### 1997 - Bourgogne

- Vix “Les Tillies” (Côte-d’Or) (p. 30-31) (fouilles B. Chaume, H. von der Osten-Woldenburg, W. Reinhard). Une tombe à crémation du Bronze final IIIb a été fouillée au centre de l’aire interne du tumulus 6.

#### 1998 - Champagne-Ardenne

- Barbuise “Les Grèves de Frécul” (Aube) (p. 43) (fouilles J. Piette). Au moins une tombe à inhumation du bronze final IIB-IIIa y a été fouillée, ainsi qu’un enclos circulaire.
- Lesmont “Les graveries” (Aube) (p. 46-48) (fouilles F. Dugois). Deux enclos circulaires, plusieurs tombes à crémation et une à inhumation y ont été fouillés en 1998.
- Sainte-Savine “L’Érable” (Aube) (p. 54). (fouilles G. Deborde). Trois enclos circulaires y ont été fouillés en 1998.

#### 1998 - Picardie

- Limé “La Fosse aux Chevaux” (Aisne) (p. 30-31) (fouilles B. Hénon / AFAN). Un petit cimetière regroupant vingt-trois tombes à crémation du Bronze final-Hallstatt C y a été fouillé.
- Menneville “La Bourguignotte “Aisne” (p. 34-36) (fouilles P. Allard / AFAN). La fouille du fossé d’un enclos circulaire a permis la découverte d’une tombe à inhumation et deux tombes à crémation du Bronze final.
- Villeneuve-Saint-Germain “Les Étomelles” (Aisne) (p. 47-48) (fouilles M. Boulen / AFAN). Six enclos circulaires et une tombe à crémation y ont été fouillés.
- Ham “Le Bassin Saint-Nicolas” (Somme) (p. 119) (fouilles P. Féray / AFAN). Deux enclos circulaires, une tombe à crémation et une tombe à inhumation y ont été fouillés.

À cela s’ajoute le cimetière de Thourotte “ZAC du Gros Grelot” (Oise) (fouilles L. Blondiau, G. Billand, I. Le Goff / AFAN, 1998-1999). Dix-huit tombes à crémation et deux enclos du Bronze final y ont été fouillés. Ce nouveau site n’est actuellement connu que par la présentation synthétique dont il a fait l’objet dans les plaquettes d’*Archéologie en Picardie* (publication DRAC Picardie - SRA Picardie et AFAN Nord-Picardie) (*cf.* également le *Bilan scientifique régional* de 1998, p. 86).

Outre ces données déjà parues ou en cours de publication monographique, sont en attente de publication les actes des deux tables rondes tenues en 1998 à Sens (*Les pratiques funéraires à l’âge du Bronze en France*) et en 1999 à Lille, dans le cadre du 125<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques

(*L'âge du Bronze du Nord-Ouest de la France dans le contexte européen occidental. Nouvelles découvertes et propositions de périodisation*) et portant en tout ou en partie sur les pratiques funéraires de l'âge du Bronze.

La table ronde de Sens a réuni de nombreux spécialistes des pratiques funéraires de l'âge du Bronze en France et à l'étranger (Thaïlande, Suisse). Plusieurs communications portant directement sur les sites du Nord-Est de la France ont été présentées dans trois des cinq thèmes abordés :

- Inhumations et pratiques funéraires : P. Chambon (*Les sépultures collectives du bronze ancien : pratique dominante ou marginale?*), P. Gouge (*Contribution à l'étude des pratiques funéraires de l'âge du Bronze : quelques exemples de la région du confluent Seine-Yonne et de la Bassée*), J. Piette (*Les pratiques funéraires dans la nécropole du bronze final I-IIa à Frécul La Saulsotte-Barbuise-Courtavant, Aube*);
- Dépôts de cadavres en milieu souterrain : J.-P. Delor (*Les pratiques funéraires observées dans la nécropole protohistorique de Gurgy "La Trainee, Les Grands-Champs"*);
- Les sépultures à incinération : de la réflexion sur les grands ensembles funéraires à la gestuelle intimement liée aux dépôts osseux : P. Brun, Y. Guichard, I. Le Goff (*Les tombes à incinération de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer dans le bassin de l'Aisne : observations préliminaires*), H. Guillot, I. Le Goff (*Contribution à un inventaire des gestes funéraires pour l'âge du Bronze : l'exemple de Bussy-Saint-Georges, Seine-et-Marne*), V. Delattre, R. Peake (*Marolles-sur-Seine, "La Croix de la Mission" : mise en perspective de la gestuelle funéraire avec celle des nécropoles de la vallée de la Marne*).

Les communications présentées à Lille n'ont pas traité directement des pratiques funéraires. Le thème de la table ronde étant la périodisation, les différents participants ont axé leur intervention sur l'apport des données funéraires à la connaissance chronologique des périodes anciennes et surtout finales de l'âge du Bronze : J. Lanting, A. Brindley, G. Billand (*L'apport d'une nouvelle méthode de datation des incinérations à la périodisation des nécropoles de l'âge du Bronze en Picardie*), I. Le Goff, Y. Guichard (*Le dépôt cinéraire comme indicateur chronologique? Le cas des nécropoles de l'âge du Bronze de la vallée de l'Aisne*), Y. Desfossés (*Le complexe d'enclos de l'âge du Bronze d'Étapes-Tubersent, Pas-de-Calais*), N. Buchez, M. Talon (*L'âge du Bronze dans le bassin de la Somme, bilan et périodisation*), P. Gouge, R. Peake (*Aux marges du Bronze atlantique, sites et chronologies de la région du confluent Seine-Yonne*).

On attend beaucoup de la publication des actes de ces deux manifestations, qui font le point sur l'état d'avancement de la problématique de l'étude des pratiques funéraires de l'âge du Bronze en France.

Comme on le voit, de grandes disparités existent entre les régions du Nord-Est de la France. La Bourgogne et le sud de l'Ile-de-France, ainsi que la Picardie, regroupent pour le moment l'essentiel des acquis de ces dernières années tant en ce qui concerne les publications que le potentiel archéologique déjà disponible (fouilles à exploiter). Ce sont les secteurs les plus étudiés depuis plusieurs décennies, et les résultats de cette enquête ne font que confirmer une situation de fait bien établie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Azagury, Demolon 1990** : AZAGURY (I.), DEMOLON (P.) – Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais), Les Colombiers. *In: Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais*. Catalogue d'exposition, Lille-Arras, Boulogne-Douai, décembre 1990-mars 1991. *Les Cahiers de Préhistoire du Nord*, 8, numéro spécial, 1990, pp. 54-58, 3 fig.

**Bostyn, Blancquaert, Lanchon 1990a** : BOSTYN (F.), BLANCQUAERT (G.), LANCHON (Y.) – L'enclos triple de Fréthun "Les Rietz". *In: Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais*. Catalogue d'exposition, Lille-Arras, Boulogne-Douai, décembre 1990-mars 1991. *Les Cahiers de Préhistoire du Nord*, 8, numéro spécial, 1990, pp. 37-46, 9 fig.

**Bostyn, Blancquaert, Lanchon 1990b** : BOSTYN (F.), BLANCQUAERT (G.), LANCHON (Y.) – Les enclos funéraires de l'âge du Bronze de Coquelles - RN1 (Pas-de-Calais). *In: Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais*. Catalogue d'exposition, Lille-Arras, Boulogne-Douai, décembre 1990-mars 1991. *Les Cahiers de Préhistoire du Nord*, 8, numéro spécial, 1990, pp. 47-53, 5 fig.

**Bostyn, Blancquaert, Lanchon 2000a** : BOSTYN (F.), BLANCQUAERT (G.), LANCHON (Y.), avec la collaboration de

G. AUBOIRE – Un enclos triple du Bronze ancien à Fréthun (Pas-de-Calais). *In: Habitats et nécropoles à l'âge du Bronze sur le Transmanche et le TGV Nord*. Paris, Société Préhistorique Française, Travaux 1, 2000, pp. 109-128, 22 fig.

**Bostyn, Blancquaert, Lanchon 2000b** : BOSTYN (F.), BLANCQUAERT (G.), LANCHON (Y.), avec la collaboration de G. AUBOIRE, P. MÉNIEL – Les enclos funéraires de l'âge du Bronze de Coquelles "R.N. 1" (Pas-de-Calais). *In: Habitats et nécropoles à l'âge du Bronze sur le Transmanche et le TGV Nord*. Paris, Société Préhistorique Française, Travaux 1, 2000, pp. 129-143, 15 fig.

**Cardon 1997** : CARDON (I.) – *Occupation du sol dans la vallée supérieure de la Saône du Bronze ancien au premier âge du Fer*. Mémoire de maîtrise de l'Université de Franche-Comté-Besançon, 1997, vol. 1, 106 p., vol. non paginé.

**Delémont 1995** : DELÉMONT (M.) – *Inventaire des enclos funéraires protohistoriques en Franche-Comté*. Mémoire de maîtrise de l'Université de Franche-Comté-Besançon, 1995, 254 p., 26 fig.

**Depierre et al. 1999** : DEPIERRE (G.), JACQUEMIN (M.), MÜLLER (F.), COLLET (S.), avec la collaboration de MORDANT

(C.) – La nécropole des “Prés Pendus” sur les communes de Passy et de Véron (Yonne) : un complexe funéraire du Bronze final I-IIa. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est de la France*, 48, 1999, pp. 3-50, 34 fig.

**Depierre et al. 2000** : DEPIERRE (G.), JACQUEMIN (M.), MORDANT (C.), MÜLLER (F.) – Propositions pour une nouvelle lecture des pratiques funéraires au Bronze final. La nécropole de Passy-Véron, “Les Prés Pendus” (Yonne). *In: Archéologie de la mort, Archéologie de la tombe au premier âge du Fer*. Actes du XXI<sup>e</sup> Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Conques-Montrozier, 8-11 mai 1997. Lattes, 2000, pp. 179-193, 13 fig. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).

**Desfossés, Masson 1990** : DESFOSSÉS (Y.), MASSON (B.) – La nécropole du Bronze ancien de Fresnes-lès-Montauban. *In: Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais*. Catalogue d'exposition, Lille-Arras, Boulogne-Douai, décembre 1990-mars 1991. *Les Cahiers de Préhistoire du Nord*, 8, numéro spécial, 1990, pp. 17-36, 20 fig.

**Desfossés, Masson 2000** : DESFOSSÉS (Y.), MASSON (B.), avec la collaboration de P. BARBET, A.-V. MUNAUT, A.-F. EMONTSPOHL, P. RODRIGUEZ, M.-E. SOLARI, J.-V. YVINEC – Les enclos funéraires du “Motel” à Fresnes-lès-Montauban. *In: Habitats et nécropoles à l'âge du Bronze sur le Transmanche et le TGV Nord*. Paris, Société Préhistorique Française, Travaux 1, 2000, pp. 19-58, 35 fig.

**Gouge, Mordant, Pihuit 1994** : GOUGE (P.), MORDANT (C.), PIHUIT (P.) – *Nécropoles de La Bassée. Âge du Bronze. Présentation analytique des ensembles fouillés (1960-1994)*. Bazoches-lès-Bray, Centre départemental d'archéologie de La Bassée, 1994, 192 p., ill. (Travaux du Centre départemental d'archéologie de La Bassée).

**Mordant, Gaiffe 1996** : MORDANT (C.), GAIFFE (O.) – *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*. Actes du 117<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, Clermont-Ferrand, 1992. Paris, Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1996, 745 p., ill.

**Müller 1996** : MÜLLER (F.) – *Nécropole du Néolithique ancien à La Tène moyenne au lieu-dit “Les terres de Prépoux” sur la commune de Villeneuve-sur-Yonne (Yonne)*. Diplôme de l'École Pratique des Hautes Études, Université de Bourgogne, 1996, 108 p., 71 pl.

**Peake, Delattre 1999** : PEAKE (R.), DELATTRE (V.) avec la collaboration de PIHUIT (P.) – La nécropole de l'âge du Bronze de “La Croix de la Mission” à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne). *BPrHistFr*, 96, n° 4, 1999, pp. 581-605, 18 fig.

**Rottier 1998** : ROTTIER (S.) – *Pratiques funéraires originales de la phase ancienne du Bronze final de Barbey “Les Cent Arpents” (Seine-et-Marne)*. Mémoire de DESS “Méthodes scientifiques et techniques en archéologie”. Dijon, Université de Bourgogne, Centre des Sciences de la Terre, vol. 1, 38 p., 20 fig., vol. 2, 57 p., 56 fig.